

DÉCOUVERTES DIVERSES AU PUY D'ISSOLUD (XVIII^e - XX^e SIÈCLES).

Un texte de 1617 rapporte l'entrée de M. le prince de Sedan à Martel¹.

Dans un passage, le Puy d'Issolud est évoqué en ces termes : " *et, estant tombé insidamment sur le discours du Puy d'Issolun et que estoit une des villes prizes a vive force par Julius César, ainsin qu'il témoignoit par ses commentaires et qu'il demouroit merqué par plusieurs merques qui subsistoyent encores, mesmes par plusieurs médailles et autres piceses d'or que y avoyent esté treuvéés, il auroit esté moiené (il aurait eu la possibilité) d'en voir : et, luy en ayant esté monstrees deux, l'une d'or et l'autre d'argent il se seroit estudié à lire les subcriptions d'icelles par ung assés long temps* ".

En 1628, Joseph Scaliger², dans son "Édition de César" observe, que sur le plateau du Puy d'Issolud, on déterre tous les jours des monuments de l'antiquité romaine.

Le 4 avril 1635, M. de Lasserre, lieutenant général de la sénéchaussée de Martel, écrit à Christophe Justel³ : "*et toutefois il est certain que tous les jours, en renversant la terre par le labourage, on découvre quantité de vases de pierre et de cercueils pour la sépulture des corps morts. Il s'y trouve aussi et s'i est trouvé de tout temps nombre de pièces d'or, d'argent et de cuivre, marquées au coin des Romains.... Il y a aussi environ vint ans qu'un vigneron, fouissant la vigne qui est sur le penchant de l'un des costés de nostre Uxellodunum, désenterra comme la mostié d'une garde d'espée qui estoit toute d'or pur et fin que j'ay veue*".



Comment on concevait le siège d'Uxellodunum au XVI^e siècle
(Gravure extraite de l'édition de César de Johannes Jucundus Veronensis, 1647).
A. Uxellodunum. — B. La source.
C. Les tonneaux enflammés. — D. Agger.
E. Mantelets. — G. La tour.

En 1725, l'abbé de Vayrac⁴ note que : "*plusieurs laboureurs de la paroisse de Vayrac et des villages circonvoisins se sont enrichis par la quantité de médailles d'or et d'argent qu'ils ont trouvées, soit en labourant la terre, soit en la fouillant pour y chercher des truffes (il s'agit certainement du trésor de l'abbé de Fouilhac). Il est constant d'ailleurs qu'on voit dans le cimetière de Vayrac, quantité de pierres sépulcrales qui viennent de là. On en voit même plusieurs dans les murs du château et d'un vieux monastère qui existe encore tout entier et qui ne peuvent venir d'ailleurs et qu'il y a tout lieu de croire que toutes les pierres de ces deux édifices ont été prises des ruines d'Uxellodunum*".

Vers 1760, M. Cornuau⁵ écrit : "*il existe sur la montagne du Puy d'Issolu, à son angle nord-est, une plate-forme de cent toises en carré, qu'on appelle le temple ; et l'on trouve à la surface du terrain des fragments de tuiles épaisses d'un pouce, et des pierres brutes unies à des plaques de mortier... Ce qu'il y a de plus remarquable, ce sont les fondemens d'un mur d'environ cent cinquante toises de longueur, qu'on reconnut le long de l'escarpement de la montagne au nord-est du temple... La plate-forme du temple est terminée, à l'ouest et au sud, par une espèce de talus qui indique qu'il y avoit autrefois un mur ; mais il faudroit creuser fort avant pour en retrouver les fondemens... On trouve au nord-est un petit ravin à sec ; et, pendant l'hiver, il y a un filet d'eau qui filtre à travers les rochers. Un paysan me dit : que c'était là la fontaine tarie par César. Cette fontaine est à la même hauteur que la Fontaine de Loulié, et sous la même couche calcaire*".

En 1788, Cathala-Coture écrit⁶ : *"la tradition du pays où la mémoire de ce fameux fiège s'est transférée de père en fils ; les médailles consulaires du temps même de César, qu'on y trouve fréquemment en labourant la terre, et surtout, deux épées romaines découvertes en 1683, font des preuves, ce semble, plus que suffisantes pour changer la simple présomption en certitude"*.

Au XVII^e siècle, dans les chroniques manuscrites de l'abbé de Fouilhac⁷, on trouve : *"j'ay remarqué, au plus haut du mont, des briques fort épaisses et à la Romaine, avec un bord de chaque côté. J'y ay vu aussi des restes d'urnes antiques."*

"En 1680, un paysan du lieu me donna une épée à la romaine, longue de deux pieds et large de trois (pouces?) à la manière des épées qu'on voit dans la colonne Trajane, si rouillée qu'on en enlève le fer par escaille, et il n'y a que le poids beaucoup moindre que celui du fer, de mesme volume, qui puisse faire connaître qu'elle est de ceste matière."

"En 1693, on me porta plusieurs médailles d'argent qu'on avait trouvées dans une urne, toutes consulaires, que j'ay cru devoir mettre icy pour satisfaire la curiosité du lecteur. Il y en avait beaucoup de doubles".

Suit la description détaillée de ces pièces, classées par familles.

Le docteur Maurice Bouygues⁸ donne une description, en remplaçant les commentaires qui accompagnent chaque pièce par les renseignements sur la date d'émission qui lui ont été obligeamment fournis par M. Adrien Blanchet⁹.

ÆMILIA " marquées d'un chameau et une figure à genoux qui lui présente une branche d'olivier ". M. SCAVR. ÆD. CUR. REX. ARETAS. EX., SC. Le R/ est un quadriges ; M. Aemilius Scaurus, monétaire vers 58 av. J.-C.

" La deuxième est une teste " ROMA. Au R/ "une statue équestre sur un pont " . M. ÆMILIO. LEP. ; M Aemilius Lepidus, monétaire vers 60 av. J.-C.

ANTESTIA " Une teste armée " GRAG. ; Au R/ " un quadriges LÆS. ROMA ; C. Antestius Gragulus, monétaire vers 124 av. J.-C.

L'abbé de Fouilhac ajoute : " J'ay une médaille d'Antistus Reginus III vir... elle a été trouvée en ce pays icy".

ATILIA " La teste de Rome ", SARN. Au revers, " Castor et Pollux à cheval". M. ATIL. ROMA ; M. Atilius Saranus, monétaire vers 174 av. J.-C.

BÆBIA " La teste de Rome ", X. TAMPIL. Un quadriges ROMA. M. BÆBI. Q. F. ; M. Brebius Q. F. Tampilus, monétaire vers 144 av. J.-C.

CALPURNIA "La teste d'Apollon couronné de laurier à longs cheveux tressés, un cavalier nud courant " ; L. Calpurnius Piso Frugi, monétaire vers 89 av. J.-C.

CARISIA " La teste du jeune Jupiter couronné " ; R/. " un quadriges ". VER. CAR. OCN.

L'attribution à T. Carisius, monétaire vers 48 av. J.-C., est inexacte, c'est un denier de monétaire des familles Gargilia, Ogulnia et Vergilia, vers 81 av. J.-C.

CASSIA " La teste de Roma " X^f. C. CASSI. ROMA. "Un quadriges" ; C. Cassius Longinus, monétaire vers 109 av. J.-C.

CÆLIA "La teste de ROMA " R/. "Un char à deux chevaux appelé Biga " . C. COIL CALD. ; C. Coilus Calvus, monétaire vers 94 av. J.-C.

CORDIA "La teste de Vénus". RVFVS. SC. ; R. " Un cupidon sur un dauphin ". M. CORDIVS. Manius Cordius Rufus, monétaire vers 49 av. J.-C., mais cette date n'est pas sûre.

CORNELIA " Une teste de Mars " ; R/ "Un char à deux chevaux ". CN. L. LENTVL. ; Cn. Cornelius Lentulus, monétaire vers 84 av. J.-C.

" De la même famille : " une teste de sibille et une victoire ou Cupidon aisé tenant une palme à la main ". L. SVLLA. Au R/ " deux trophées, le baston lituus et un vase" IMPER. ITERUM. ; L. Cornelius Sylla, monétaire vers 89 av. J.-C.

CREPUSIA " Une teste de femme voylée ". L. CENSORIN. R/ " Un char à deux chevaux ". C. LIMET. P. CREPVSI. ; L. Marcius-Censorinus, monétaire vers 84 av. J.-C.

CURTIAE " La teste de Rome " X. Q. CVRT. " Un quadriges " M. SIL ROMA ; Q. Curtius, vers 114 av. J.-C.

FAUNIA " La teste de Rome " X. ROMA. " Une quadriges " M. FA. CE M. Fannius c. f. vers 149 av. J.-C.

FONTIA " Une teste armée au trophée derrière ". P. FONTEIVS. P. F. CAPITO. III vir ; P. Fonteius p. f. Capito, monétaire vers 54 av. J.-C.

FURIA " Une teste couronnée de tours ". AED. CVR. R/ " Deux chaises, curules ornées d'un tapis ". P. FOVRIVS CRASSIPES ; P. Furius Crassipes, monétaire vers 83 av. J.-C.

LICINIA " Une teste de femme couronnée de laurier ". SC. R/ "Un soldat armé tenant un cheval ". P. CRASSVS M. F. ; P. Licinius Crassus Dives, monétaire vers 58 av. J.-C.

MAMILIA " La teste de Mercure ", R. C. MAMIL. LIMETAN ; C. Mamilius Limetanus, monétaire vers 84 av. J.-C.

MANLIA " Une teste de Rome ". PROQ. L. MANL. R/ " Un quadriges ". L. SVLLA, IMP. L. ; L. Manlius, proquesteur, vers 81 av. J.-C.

MARCIA " Une teste armée ". R/ "Une figure équestre ". L. PHILIPPVS ; L. Marcius Philippus, 112 av. J.-C.

MINUTIA " Une teste armée ". R/ "Deux soldats se bastant. Une autre figure abattue entre deux " . Q. THERM ; Q. Minucius Thermus, monétaire vers 90 av. J.-C.

NAEVIA " Une teste de femme, Vénus " . S. C. Un " char à 3 chevaux " C. NÆ. BA. B. ; C. Nævius Balbus, monétaire vers 74 av. J.-C.

PAPIA " La teste de Juno Sospita ". R/ " Un griffon ou le cheval Pégase ". L. PAPI. ; L. Papius, vers 79 av. J.-C.

POBLICIA " La teste de Rome ". R/ " Hercules estouffant les lyons ". G. POBLICI. Q. F. ; C. Poblcius, q. f., monétaire vers 79 av. J.-C.

POMPEIA " Deux sièges curules, à chaque côté de médaille ". Q. POMPEI. Q.F. RVFVS. " Un dard et une branche de laurier ". R/ SVLLA. COS. Q. POMPEI. RVF. " Le baston lituus ou crosse, et une couronne de laurier " ; Q. Pompéius Rufus, monétaire vers 58 av. J.-C.

POMPONIA " Une teste couronnée de laurier ". L. POMPON. MOLO. R/ "Un Sacrificateur, un autel, la victime et le poppa ". NVM. POMPIL. ; L. Pomponius Molo, vers 94 av. J.-C.

ROSCIA " La teste de Junon Sospita ". L. ROSCI. R/ " Une figure devant un serpent élevé ". FABATI ; L. Roscius Fabatus, monétaire vers 64 av. J.-C.

RUTILIA " La teste de Rome ". FLAC. R/ " Un char à deux chevaux " RVTILI. ; L. Rutilius, vers 79 av. J.-C. ?

SANFEIA " La Teste de Rome ". R/ " Un char à deux chevaux ". L. SANF. ROMA. L. Sanfeius, vers 200 av. J.-C.

SCRIBONIA " Une teste de femme ". BON. EVENT. LIBO. R/ PVTEAL. SCRIBON ; L. Scribonius. Libo, vers 54 av. J.-C.

THORIA " La teste de Juno Sospita ". I. S. M. R. R/ " Un taureau ". L. THORIVS. ; L. Thorius Balbus, vers 79 av. J.-C.

TITIA " La teste d'Apollon ". R/ " Un cheval aisé ". Q. TITI. ; Q. TITIUS vers 86 (?) av. J.-C.

TITURIAS " La teste de Sabinus ". SABIN. A. PV. ; T. Titurius, vers 86 (?) av. J.-C.

VETURIA " La teste de Rome ". TI. VE. " trois figures dont celle du milieu tient un cochon sur son genou, que les autres semblent vouloir sacrifier ". ROMA. ; TI. Veturus, vers 129 av. J.-C.

VIBIA " Une teste du jeune Jupiter couronné de laurier ". PANSA. " Une quadrigé ". C. VIBIVS. CF. ; C Vibius. CF. Pansa, 90 av. J.-C.

VOLTEIA " Une teste barbue, couronnée de laurier ; c'est JUPITER ". R/ "Un temple ". M. VOLTEI. M. F. ; M. Volteius. M. f., 88 av. J.-C.

L'abbé de Fouilhac ajoute : "*toutes ces médailles d'argent qui ont été faites avant Jules César, ou au moins quelques unes de son temps et qui estoient d'une entière conservation font voir qu'elles furent mises de son temps dans l'urne où on les a trouvées en 1683* ".

Les dates déterminées pour chaque pièce, confirme les dires de l'abbé de Fouilhac. Une pièce était faussement attribuée à la famille Carusia (48 av. J.-C.), ce qui la faisait postérieure au siège d'Uxellodunum. Elle est en réalité de 81, par conséquent bien antérieure à l'an 52, date du siège.

Une autre pièce de la famille Cordia daterait peut-être de 49 av. J.-C., mais M. Blanchet fait suivre son indication de cette note : "*cette date n'est pas très sûre* ", appréciation qu'il m'a de nouveau répétée plusieurs fois. Nous pouvons donc considérer toutes les pièces composant le trésor comme antérieures au siège d'Uxellodunum.

Michel Labrousse¹⁰ a refait une étude et un classement sous forme de tableau récapitulatif.

DÉCOUVERTE MONÉTAIRE AU PUY D'ISSOLUD – CLASSEMENT D'APRÈS MICHEL LABROUSSE									
1 N° de FOULHIAC	2 MONÉTAIRES	3		4		5		6	
		RÉFÉRENCE A				DATE DE FRAPPE			
		BABELON	SYDENHAM	BABELON	SYDENHAM	BABELON	SYDENHAM	BABELON	SYDENHAM
33	L. Saufeius	Saufeia 1	= 384	200		145-138			
4	M. Atilius Saranus	Atilia 9	= 398 d	174		145-138			
18	M. Fannius C. f.	Fannia 1	=419	149		137-134			
3	L. Antestius Gragulus	Antestia 9	= 451	124		133-126			
5	M. Baebius Tampilus	Baebia 12	= 489	144		120			
11	C. Cassius	Cassia 1	= 502	109		119-110			
38	Ti. Veturius	Veturia 1	= 527	129		110-108			
17	O. Curtius et M. Iunius Silanus	Curtia 2	= 537	114		108-107			
2	M' Aemilius Lepidus	Aemilia 7	= 554	112		109			
24	L. Marcus Philippus	Marcia 12	=551	112		105-104			
12	C. Coilius Calvus	Coelia 2	= 582	94		100-97			
25	Q. Minicius Thermus	Minucia 19	= 592	90		96-95			
35	L. Thorius Balbus	Thoria 1	= 598	94		100-95			
30	L. Pomponius Molo	Pomponia 6	= 607	94		93-91			
6	L. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 9	= 652	89		90-89			
7	L. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 11	= 663-671	89		90-89			
8	L. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 13	= 673	89		90-89			
39	C. Vibius Pansa	Vibia 1	= 684	90		89-88			
36	Q. Titius	Titia 2	= 692	90		88			
37	L. Titurius Sabinus	Tituria 5	= 699 a	88		88			
14	Cn. Cornelius Lentulus	Cornelia 50	= 702	84		87			
10	Gargilius, Ogulnius et Vergilius	Vergilia 1	= 721 d	81		85-83			
20	P. Fourius Crassipes	Furia 19	= 735	83		83			
16	L. Marcus Censorinus, P. Crepusius, C. Mamilius Limetanus	Marcia 27	= 736 a	84		82-81			
22	C. Mamilius Limetanus	Mamilia 6	= 741	84		82-81			
23	L. Manlius	Manlia 4	= 757 a	81		82-81			
15	L. Cornelius Sulla	Cornelia 29	= 761	87		82-81			
28	C. Poblicius C. f.	Poblicia 9	= 768	79		78-77			
26	C. Naevius Balbus	Naevia 6	= 769	74		78-77			
27	L. Papius	Papia 1	= 773	79		78-77			
40	M. Volteius	Volteia 1	= 774	88		76			
32	L. Rutilius Flaccus	Rutilia 1	= 780	79		75			
9	C. Calpurnius Piso Frugi	Calpurnia 24	= 840 <i>sqq.</i>	69		64			
19	P. Fonteius Capito	Fonteia 17	= 900	54		61			
29	Q. Pompeius Rufus	Pompeia 5	= 909	58		59			
1	M. Aemilius Scaurus et P. Plautius Hypsaesus.	Aemilia 8	= 913	58		58			
31	L. Roscius Fabatus	Roscia 1	= 915	64		58			
34	L. Scribonius Libo.	Scribonia 8	= 928	54		55			
21	P. Licinus Crassus	Licina 187	= 929	58		54			
13	M' Cordius Rufus	Cordia 3	= 977	49		46			

D'après M. Labrousse : *"ce travail de reclassement est aisé. L'abbé de Foulhiac possédait la science numismatique de son temps. En décrivant ces quarante "médailles", il a accompagné chaque description d'une référence précise au grand traité descriptif des monnaies de la République romaine qu'avait publié à Rome en 1577 Fulvio Orsini¹¹ et dont Charles Patin venait de donner une réédition à Paris en 1663¹².*

Jointes aux indications de Foulhiac, ces références suffisent pour identifier tous les types monétaires trouvés en 1683 au Puy d'Issolu et les rapporter aux grands catalogues modernes d'Ernest Babelon, de Grueber et de Sydenham¹³. Pour les espèces les plus anciennes, antérieures au milieu du II^e siècle av. J.-C., il subsiste bien quelques divergences de dates entre ces catalogues, mais pour celle du I^{er} siècle av. J.-C., les discordances ne dépassent pas, en règle générale, deux ou trois ans.

Ce tableau résume, en forme synoptique, la composition chronologique du trésor du Puy d'Issolu, à laquelle il a abouti. La colonne 1 donne le numéro d'inventaire de l'Abbé Foulhiac, la colonne 2 le nom des magistrats monétaires responsables de la frappe, les colonnes 3 et 4 les références aux catalogues de Babelon et de Sydenham, les colonnes 5 et 6 les dates de frappes proposées par ces deux auteurs.

A la simple lecture de ce tableau, une constatation s'impose : toutes les espèces, sauf une, sont antérieures à la fin de la guerre des Gaules et au siège d'Uxellodunum en 51 av. J.-C.

M. Cordius Rufus¹⁴ est un sénateur, contemporain de César, parfaitement ignoré de la tradition littéraire, qui nous est seulement connu par ses frappes monétaires¹⁵ et par une inscription de Tusculum¹⁶, dont il était probablement originaire et où il semble avoir été enterré¹⁷. A Rome, il fut triumvir monétaire avant de s'élever à la prêture et au proconsulat.

La date de son triumvirat monétaire se situe au temps de la dictature de César. Les images de Vénus et de Cupidon, qui paraissent sur certains de ses deniers et de ses sesterces d'argent¹⁸, ont été interprétées par Grueber comme une flatterie à l'égard du maître tout-puissant qui prétendait descendre de Vénus. De même, les lettres « S C » qui marquent les mêmes deniers pourraient être le signe d'une émission exceptionnelle, commémorative du quadruple triomphe césarien célébré dans l'été 46.

Cette date paraît garantie par l'inventaire des trésors monétaires enfouis en Italie entre 50 et 38 av. J.-C. Les monnaies de M. Cordius Rufus manquent, en effet, parmi les 2000 deniers retrouvés en 1810 à Cadriano, près de Bénévent, qui paraissent avoir été cachés à la veille de la guerre civile, en 50 av. J.-C.¹⁹, et de même dans le trésor de Carbonara, près de Bari, qui fut enfoui en 48²⁰. Elles sont, au contraire, présentes dans le trésor de 1000 deniers trouvé en 1817 à San-Nicolo di Villola, province de Bologne, dont l'enfouissement est de 46²¹, dans le trésor de même importance caché en 45 à Collecchio, province de Modène, et dans celui de Santa Anna, dans la même province de Modène qui, riche de 2000 deniers, date seulement de 38 av. J.-C.²².

La cause paraît entendue. Les monnaies de M. Cordius Rufus ont été émises entre 48 et 45, sous la dictature de César, trois ans au moins après la reddition d'Uxellodunum.

La conclusion qui s'impose est que le trésor du Puy d'Issolu n'a rien à voir avec le siège d'Uxellodunum puisqu'il lui est postérieur.

Il reste que son enfouissement se situe, au plus tard, dans la décennie qui suit, entre les années 45 et 40 av. J.-C.²³, et pose une petite énigme. Appartenait-il à un soldat ou à un officier romain qui aurait tenu garnison au Puy d'Issolu et qui, pour une raison ou pour une autre, y aurait trouvé la mort ? A un marchand qui serait venu chercher fortune dans l'oppidum au lendemain même de la pacification ? Ou plus simplement à un Gaulois, civil ou militaire, enrichi par la guerre et le service de Rome ? Des suppositions sont permises, sans plus."

En 1861 Raphaël Périé²⁴ écrit : "disons que de tous les temps on a découvert sur cette montagne d'Ussolud des preuves incontestables de la présence du conquérant de la Gaule. Des médailles consulaires et impériales à l'infini ; des tombeaux ; des urnes ; de nombreuses amphores ; deux épées romaines, dont l'une très belle et très fine avec ces lettres I. O. F. F. interprétées de la sorte par un de nos plus savants antiquaires, l'abbé de Fouilhac, Jovi optimo feretrio fafricato ; une magnifique épée romaine sur le pommeau de laquelle l'artiste avait ciselé la chasse de Méléagre d'une part et le jugement de Paris de l'autre ; une très jolie statuette de Pallas exécutée en une terre tout à fait analogue à la porcelaine moderne".

Lettre de Philibert Lalande à Emile Cartailhac en date du 6 mai 1871, mentionne une monnaie achetée par Massénat, trouvée au Puy d'Issolud :

Un autre petit fait divers : la monnaie
d'argent achetée par Massénat au puy d'Issolud
est une consulaire de Domitian, personnage
de la famille Rubria. On a trouvé quelques autres
de ces mêmes monnaies dans les formes d'Alise.
Adieu cher Compère, j'-vous serre
affectueusement la main.
Tout à vous
M. Lalande

Vers 1875, dans les premières lignes de retranchement qui dominent la Fontaine de Loulié, un cultivateur a trouvé, à près d'un mètre cinquante de profondeur, à côté d'un vase brisé contenant des cendres, une monnaie en bronze, à l'effigie et au nom de Lucterios (LVXTIPIOS). Il a également été découvert en même temps dans cette sépulture une portion de cercle de fer de quatre vingt centimètres de diamètre sur 0,04 m de largeur en partie dévoré par la rouille. Cette découverte fut constatée dans un procès verbal déposé à la mairie de Saint-Denis-lès-Martel.

Cette monnaie est reproduite dans l'ouvrage de Castagné²⁵, dans l'ouvrage du Docteur Bouygues²⁶ et par Armand Viré²⁷.

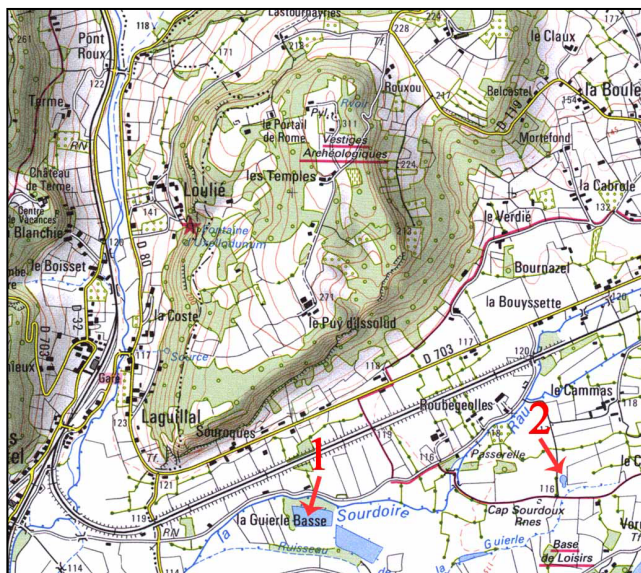
En 1887, les travaux entrepris à la gare de Saint-Denis-lès-Martel mirent au jour, à 10 mètres de profondeur, à 50 mètres environ en aval du pont actuel sur lequel la grande route traverse la Tourmente, une épée. Monsieur Guichard²⁸ en fait la description suivante : " la poignée avait été gainée de bois car il en restait quelques parties adhérente au métal, la lame dont la longueur était de 0.60 m environ était à 2 tranchants". Un croquis est joint à la lettre.

Le 15 décembre 1882, l'abbé Jacquet présente à Société Historique de la Charente une fibule romaine trouvée le 15-12-1882 au Puy d'Issolud²⁹.

Vendredi 25 août 1865, M. Naudet présente à l'Académie³⁰, au nom de M. Léon Fallue, un fragment de bois provenant du blindage d'une galerie antique de 50 mètres de longueur, découverte au Puy d'Issolu par M. Cessac. On sait que le Puy d'Issolu est une des localités où l'on place l'antique *Uxellodunum*, la dernière ville des Gaules assiégée par César. M. Léon Fallue est de cette opinion, et il croit reconnaître dans la galerie dont il s'agit le long souterrain au moyen duquel les Romains détournèrent les eaux de la fontaine qui alimentait les assiégés.

Dans une lettre de Cessac³¹ : Objets recueillis le 20 juin 1865 dans la légendaire galerie souterraine creusée en pleine roche tuffière, dans le but de capter l'unique fontaine, suprême ressource des assiégés aux abois. Première épave offerte comme la deuxième au musée de Cluny par MM Léon et Abel de Cessac. 1ère épave, c'était un fragment de blindage de chêne ayant l'aspect de l'ébène et qui fut taillé en couteau à papier. La 2^{ème} épave recueillie dans le même milieu était un petit bloc de roche cristallisée séculairement formée par des sels calcaires en suspension dans les eaux, et qui sous l'action de 19 siècles avaient encastré dans une sorte d'alvéole ou matrice un second fragment de blindage réduit en poussière au moment de la découverte du bloc. Les parois internes de cette matrice reproduisent les fibres du bois primitif.
Paris le 12 juin 1880.

Le 21 février 1898, lors de procès-verbaux des séances à la Société des Études du Lot, présidence de M. Greil, président (1898, t. 23, p. 59) : M. de Roumejoux raconte à la Société une intéressante découverte faite aux abords du Puy d'Issolud, il y a quelques années, par M. Pirat, agent de la compagnie d'Orléans. M. Pirat était employé, vers 1890, à la construction de la ligne de Saint-Denis-Martel à Aurillac. Ayant besoin de sable, il en fit extraire au pied de la montagne, entre le Puy d'Issolud et la Sourdoire. Au cours des fouilles qui furent pratiquées à cet effet, les ouvriers trouvèrent, à une certaine profondeur, et en deux endroits distants de 150 mètres l'un de l'autre, plusieurs pièces de bois équarries et mortaisées, ayant évidemment servi à la construction de quelque ouvrage militaire.



L'emplacement sur lequel ont été trouvés ces débris correspondrait assez exactement à celui que durent occuper, d'après Hirtius, les tours de bois construites par César pour empêcher les défenseurs d'Uxellodunum d'aller puiser de l'eau à la rivière qui baignait le pied de l'oppidum gaulois. Il pourrait être utile, pendant que les témoins de cette découverte existent encore, de faire, aux mêmes endroits, de nouvelles fouilles qui aboutiraient, peut-être, à d'heureux résultats (point 1 sur la carte).

À signaler également, vers 1985, lors du creusement d'un petit lac, la pelle mécanique a mis à jour à environ 1 m de profondeur des troncs d'arbres de 20 à 35 cm de diamètre accolés (point 2 sur la carte)³².

En 1889, E Castagné dans un bulletin de la Société des Études du Lot (t. XIV, p. 560) nous fait part d'une sortie au Puy d'Issolud : « Après avoir étudié longuement ce point essentiel et capital, la caravane reprend sa course et s'élève peu à peu sur le sommet du Puy en remarquant çà et là des pans de murailles, vestiges, dit-on, des enceintes gauloises. En passant dans un champ on nous signale la présence de débris de poteries et chacun fouille le sol et recueille de nombreux morceaux de céramique grossière. Puis on oblique à gauche pour visiter le côté nord-ouest de l'oppidum, en se dirigeant vers la Porte de Rome pour revenir ensuite vers le lieu dit Les Temples.

Midi sonne. Nous voici dans une sorte de Bois sacré où il ne manque que les Druides..., mais où nous trouvons une table dressée sur laquelle est servi un excellent déjeuner froid, organisé par le Secrétaire-Général de la Société, et que vont « réchauffer » des discussions animées entre partisans et adversaires du Puy d'Issolud... Après le repas, les conversations continuent sur le même sujet et on nous montre des monnaies gauloises, ainsi que de curieux échantillons des fouilles faites ici même et apportées par le fils du docteur Mézard, de Vayrac.

De nombreux sarcophages ont été aussi mis à jour qui démontrent l'existence d'une ville importante. Un spécimen fort bien conservé nous est même signalé dans la cour d'une ferme voisine.

Dans la propriété du docteur Philippe Mézard à Vayrac (AB/1970/p. 237a), se trouve un boulet en pierre graniteuse, de forme ovale (20 x 22 cm). Ce boulet fut trouvé aux abords de la Fontaine de Loulié par son grand-père Gustave vers 1908³³. D'autres objets auraient été trouvés sur le Puy d'Issolud dont des monnaies qui auraient été données à Gustave Mézard³⁴. À sa mort des objets ont été jetés aux ordures³⁵ et les monnaies ont disparues.

D'après le Docteur Maurice Bouygue (1914)³⁶ : "il existe encore, en possession des habitants, un moulin gaulois comprenant les deux meules avec deux autres de rechange, une en basalte, l'autre en grès, un autre moulin romain vient d'être retrouvé ces jours derniers (juin 1914) ; une pièce de monnaie en argent, denier de la République, trouvée au col de Roujou, en-dessous de la falaise. Elle présente une tête de femme et au-dessous le mot ROMA ; au revers, une Victoire de belle allure sur un char à deux chevaux et, en exergue, le nom L. CLOVLI de L. Cloulius, monétaire vers 119 av. J.-C. ; une petite pièce mérovingienne en or ; une pièce en cuivre de l'époque carolingienne ; une pièce séquane en bronze ; une fibule en bronze ressemblant à une

épingle à nourrice ; un vase en terre, en forme de bol, à grain très fin, avec deux lettres gravées : ces deux derniers objets³⁷ ont été vendus et ont disparu."

"Je signalerai en outre un sarcophage en pierre calcaire, de l'époque mérovingienne (?), simple, sans sculpture, servant d'abreuvoir sur le Puy d'Issolu ; un autre de même forme sert au même usage dans le bourg de Vayrac ; je sais qu'il y en avait d'autres ; un maçon du pays m'a raconté que, dans sa jeunesse, il avait aidé son père à faire des linteaux de fenêtre avec des sarcophages qu'on brisait dans ce but."

D'après Antoine Laurent-Bruzy³⁸, communication de A. Lamothe en 1921 : " dans mon jeune âge et devant moi, on a découvert au Puy d'Issolud, dans la propriété familiale, un sarcophage contenant un grand crâne, un autre crâne de plus petites dimensions et une tête de chien. On avait vendu le tout pour 50 francs.

Près de cet endroit on trouva des petits vases en terre rouge et transparents, très fins, ainsi que des monnaies, des fibules, etc... Les vases furent cédés à 1 fr. 50.

Mon frère a vu combler avec des blocs de pierre la fontaine dite de César, afin d'éviter des accidents
Lettre de Philibert Lalande à Emile Cartailhac en date du 6 mai 1871

La commune de Vayrac³⁹, en 1910, pria M. Pélaprat (sourcier) de faire des recherches au Puy d'Issolud. Sur le sommet du Puy d'Issolud, il indiqua six sépultures, dont une fut fouillée immédiatement et donna des ossements humains. Non loin de là, il indiqua, une sépulture avec une masse en fer. À 2 m de profondeur, on rencontra un squelette avec une lame de *scramasax* en fer. Ailleurs, il sentit un squelette à un mètre de profondeur, on trouva des os humains et une aiguille en os.

Au lieu-dit Courbareses, en 1953, lors de la plantation d'une vigne (en A sur la carte)⁴⁰, de nombreux ossements humains ont été mis au jour à environ 0,40 m de profondeur. Le propriétaire du terrain, Jean Boudou⁴¹ (habitant la Rivière à Vayrac) n'a rien dit à l'époque pour ne pas être importuné⁴².

Remarque : La vigne, vers les années 1975 a été abandonnée. Lors de notre visite, en 1993, avec Gérard Boudou (son fils) le terrain impénétrable était entièrement recouvert de végétation. La situation de ces vestiges humains nous interroge. Car on se trouve sur le passage, depuis le Verdier, qui permet d'accéder au « Pas Rouge », endroit présumé où Luctérios faisait passer le blé, hors de la vue des Romains.



B. G. (VIII, 35). *Après avoir fait une ample provision de blé, Drappès et Luctérios s'établissent à un endroit qui n'était pas à plus de dix milles de la place, et d'où ils se proposaient d'y faire passer le blé peu à peu. Ils se répartissent la tâche : Drappès reste au camp, pour en assurer la garde, avec une partie des troupes, Luctérios conduit le convoi vers la ville. Arrivé aux abords de la place, il dispose des postes de protection et, vers la dixième heure de la nuit, entreprend d'introduire le blé en prenant à travers bois par d'étroits chemins. Mais les veilleurs du camp entendent le bruit de cette troupe en marche, on envoie des éclaireurs qui rapportent ce qui se passe, et Caninius, promptement, avec les cohortes qui étaient sous les armes dans les postes voisins, charge les pourvoyeurs aux premières lueurs du jour. Ceux-ci, surpris, prennent peur et s'enfuient de tous côtés vers les troupes de protection : dès que les nôtres aperçoivent ces derniers, la vue d'hommes en armes accroît encore leur ardeur, et ils ne font pas un seul prisonnier. Luctérios réussit à s'enfuir avec une poignée d'hommes, mais il ne rentre pas au camp.*

Jean-Pierre Girault

Notes

- 1 - Registres consulaires de Martel (Lot), archives départementales du Lot, série EBB10.
- Lachièze-Rey (Abbé Lucien). - Deux entrées solennelles à Martel au début du XVII^e siècle. *Bull. de la Société des Études du Lot*, t. CII, 3^e fascicule, 1981, p. 250-251.
- 2 - Joseph Scaliger, érudit, a fait de nombreuses recherches sur la géographie de la Gaule. Il a écrit : ; *Notitia Galliae* (p. 73 à 115 du vol., in - 4°, publié par la pieuse amitié de Casaubon, sous le titre : *Jos, Justi Scaligeri Cæsaris a Burden filii opuscula varia antichac non edita*), Paris, 1610 ; *Édition de César*, 1628
- 3 - Archives départementales du Lot, F284 1A.
M. de Lasserre Devès possédait une maison sur le bord de la Dordogne, à Creysse, non loin du Puy d'Issolud.
- 4 - Vayrac (l'abbé de). - Dissertation historique, topographique et critique sur la véritable situation d'Uxellodunum. *Mercur de France*, août 1725, p. 1699 et suiv.
- 5 - Cornuau. - Inspecteur des Manufactures de la Généralité de Limoges. *Plan et Mémoire dressés à la demande de Turgot sur Uxellodunum*. arch. du Ministère des Affaires Etrangères. Informations d'après Champollion-Figeac. - *Nouvelles recherches sur la ville gauloise Uxellodunum assiégée et prise par J. César, rédigées d'après l'examen des lieux et des fouilles récentes et accompagnées de plans topographiques et de planches d'antiquités*. Imprimerie Royale Paris, 1920, p. 64 et 65, note 1.
- 6 - Cathala-Coture. - *Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Quercy*. Montauban, Cazaméa, 1788, 3 vol., in - 8°, t. 1, p. 19.
Fils d'un avocat général à la cour des Aides de Montauban, cet historien (1652-1724) fut lui-même avocat au Parlement de Toulouse et maire de Montauban. Menée par lui jusqu'en 1700, son Histoire du Quercy fut continuée par l'abbé Theulières.
- 7 - Fouilhac ou Foulhiac (l'abbé de). - *Dissertation sur Uxellodunum*. Bibl. de Cahors, fond de Greil, III, p. 26, (XVII^e siècle).
- 8 - Bouygues (Docteur M.). - *Le Puy d'Issolud est bien Uxellodunum*. Limoges, Ducourtieux, 1914, in - 8°.
- 9 - Ancien président de la Société des antiquaires de France et de la Société de numismatique, directeur de la *Revue de Numismatique*.
- 10 - Labrousse (M.). - *Mélange d'Archéologie et d'Histoire*. Jean Carcopino, Paris, 1966, p. 572.
- 11 - Sur Fulvio Orsini (1529-1600) et son œuvre numismatique. cf. Pierre de Nolhac, La bibliothèque de Fulvio Orsini. *Contribution à l'histoire des collections d'Italie et à l'étude de la Renaissance*, Paris, 1890 (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques, fasc. 74) ; Ernest Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines*, I, 1, Paris, 1901, cc. 105-110. - Sa description des monnaies de la République romaine, parue à Rome en 1577, est intitulée *Familiae Romanae quae reperiuntur in antiquis numismalibus ab Urbe condita ad tempora divi Augusti ex bibliotheca Fulvi Orsini, adiunctis familiis xxx ex libro Antoni Augustini, ep. Ilerdensis. Romae, impensis haeredum Francisci Tramezini, apud Iosephum de Angelis*. MDLXXVII.
- 12 - *Familiae Romanae in antiquis numismalibus ab Urbe condita ad tempora divi Augusti, ex bibliotheca Fulvii Orsini, cum adiunctis Antoni Augustini, episc. Ilerdensis. Carolus Patin, doctor medicus Parisiensis, reslituit, recognovit, auxit. Parisiis, apud Ioannem Du Bray... MDLXXIII.*
- 13 - Babelon (E.). - *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine*, 2 vol., Paris, 1885-1886 ; H. A. Grueber. - *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, 3 vol., Londres, 1910 ; E. A. Sydenham. - *The Coinage of the Roman Republic*, Londres, 1952.
- 14 - Sur M. Cordius Rufus et son monnayage, cf. Borghesi, *Oeuvre*, I, p. 267-271, avec note très importante de Cavedoni, p. 269, n. 3 ; Mommsen, *Histoire de la monnaie romaine*, trad. fr. du duc de Blacas, II, p. 533-544 et n. 2 ; E. Barbelon, *op. cit.*, I, p. 382-383 ; Bahrfeldt, *Num. Zeits.*, XXVIII, 1896, p. 92-93 ; Groag, s. v° *Cordius* n° 2, P. W. 2, IV (1901), c. 1221 ; H. A. Grueber, *op. cit.*, I, p. 523-525, n° 4037-4049 ; Groag, P.I.R. 2^e II (1936), p. 304, C 1290 ; E. A. Sydenham, *op. cit.*, p. 162-163, nos 976-981.
- 15 - Son monnayage comporte, avec de nombreuses variétés, trois types de deniers : un type de quinaire et deux types de sesterces d'argent (E. Babelon, Cordia, n° 1-9 ; Grueber, n° 4037-4049 ; Sydenham, n° 976-981).
- 16 - C.I.L., I², 782 = C.I.L., XIV, 2603 = Desseau. I.L.S., 902 : M(anii) Cordi(i), / M(anii) f(i)lii), / Rufi. / pr(aeloris), proco(n)s(ulis), / aed(ilis) lustr(alis) mon(iloris) sacr(or)um).
- 17 - L'inscription de Tusculum, citée à la note précédente est, en effet, considérée à juste titre, comme une épitaphe.
- 18 - La même effigie diadémée de Vénus figure à la fois au droit des deniers et des sesterces ; les premiers présentent, au revers, l'image de Cupidon assis sur un dauphin, les seconds celle de Cupidon marchant à droite en tenant une couronne et une palme (E. Babelon, Cordia, n° 3, 6, 7 = Grueber. n° 4040-4041 et 4045-4048 = Sydenham, n° 977 et 980).

-
- 19 - Cavedoni, ap. Borghesi, *Œuvres*, I, p. 269, n. 3 ; Sydenham, *op. cit.*, p. LVI (trésor n° XXXVIII).
- 20 - Grueber, *op. cit.*, p. 101 ; Sydenham, *op. cit.*, p. LVI (trésor n° XXXIX).
- 21 - Cavedoni, *op. cit.*, *loc. cit.* ; Grueber, *op. cit.*, *loc. cit.* ; Sydenham, *op. cit.*, p. LVII (trésor n° XI).
- 22 - Cavedoni, *op. cit.*, *loc. cit.* ; Sydenham, *op. cit.*, p. LVIII (trésor n° XLVIII).
- 23 - Le trésor ne contient, en effet, aucune des nombreuses monnaies qui furent frappées à partir de 43 au nom des triumvirs.
- 24 - Périé (R.). - *Notice sur Uxellodunum, dans l'Histoire... du Quercy*. Chapitre IV, Cahors, J. Brassac, 1861.
- 25 - Castagné (E.). - *Mémoire sur les ouvrages de fortification des oppidums gaulois de Murcens, d'Uxellodunum et de l'Imperial*. Tours, Bousrez, 1875, p. 89.
- 26 - Bouygues (Docteur M.). - *Op. cit*, p. 82.
- 27 - Viré (A.). - Les monnaies du Quercy du IV^e siècle avant J.-C. au XX^e siècle. *B.S.E.L.*, t. 59, 1er fasc., 1938, p. 58, fig. 2, n° 1.
- 28 - Lettre du 22 juin 1914 de M. Guichard, chef de section au chemin de fer d'Orléans à Brive au docteur Maurice Bouygues (lettre au dossier Bernard Perrusson, S.R.A Toulouse).
- 29 - Bulletin d'Angoulême, 1905, 1906, tome VI, p. XXVI.
- 30 - Naudet Joseph. Note de M. Léon Fallue sur le site d'Uxellodunum. In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 9e année, 1865. p. 310.
- 31 - Documents Cessac, Société Historique et Archéologique de Brive. Documents fournis au S.R.A. Toulouse.
- 32 - Un rapport a été donné au S.R.A. Toulouse.
- 33 - Renseignement docteur Philippe Mézard.
- 34 - Le docteur Gustave Mézard était Président du comité technique d'Uxellodunum-Issolud. Il a écrit : *La question d'Uxellodunum au Courrier du Centre* du 21 septembre 1913 et une *lettre du 9/1/1914, réponse à M. Marque, sur la question du Portail de Rome*. Le Corrèzien, 11 et 12 janvier 1914.
- Le Dr. Gustave Mézard, alors installé à Vayrac et qui fut celui qui, le premier, identifia les ossements découverts de "l'homme de La Chapelle-aux-Saints" et suivit de près la poursuite du chantier de fouilles.
- Son fils, Paul, est né le 1er octobre 1905 à Vayrac. Début 1930, il s'y installe comme médecin aux côtés de son père Gustave et lui succède quelques années plus tard. De son mariage avec Marguerite Desseaux naîtront trois enfants, Jean-Paul, Thérèse et Philippe également médecin, qui lui succédera à son cabinet à Vayrac, prendra aussi la relève de son père pour ce qui concerne le site préhistorique de La Chapelle-aux-Saints.
 - Le Dr. Jean Mézard, l'aîné des enfants, installé à Aurillac, devenu maire puis sénateur d'Aurillac, n'a pas été atteint du virus archéologique du fait de ses nombreuses responsabilités.
 - Geneviève Mézard, la seule fille de la famille, épousera Pierre Biberson, contrôleur civil au Maroc (administrateur, poste correspondant à celui de sous-préfet en France) jusqu'en 1957, également préhistorien réputé dès 1942. Reconnu spécialiste de l'archéologie préhistorique marocaine, il découvrit, en particulier, " l'homme de Sidi Abderrahman", près de Casablanca. Rentré en France en 1957, il fut nommé s/directeur du Musée de l'Homme, détaché au C.N.R.S. en 1959 puis, titulaire d'un doctorat d'État-ès-Lettres, nommé professeur titulaire d'une chaire de Préhistoire au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris, jusqu'à sa retraite en 1981. Spécialiste de l'archéologie préhistorique en Afrique du Nord, Il participera à de nombreuses campagnes de fouilles notamment au Maroc, en Mauritanie, en Ethiopie. Il interviendra aux États-Unis et en U.R.S.S. Il était également membre actif de nombreuses sociétés préhistoriques dont la Prehistoric Society de Londres. Il participera également à de nombreuses fouilles archéologiques sur le causse de Floirac avec son beau-père, Gustave Mézard, essentiellement avant la 2^{ème} guerre mondiale.
 - Jean-Paul Mézard, fils aîné de Paul Mézard, participera à la création du musée de La Chapelle-aux-Saints. Aujourd'hui, Denis Mézard, fils de Jean-Paul et petit-fils de Paul, établi à La Chapelle-aux-Saints, poursuit l'action de son père en faveur du musée.
- 35 - Renseignement docteur Paul Mézard, Floirac (Lot).
- 36 - Bouygues (Docteur M.). - *Le Puy d'Issolud est bien Uxellodunum*. Imp. Ducourtieux & Gout, Limoges, 1914, p.78 et 79.
- 37 - Ces deux objets avaient été trouvés vers 1880 par la famille Malbu propriétaire au Puy d'Issolud, dans une terre sous les Templés (dossier Clément Teulière au S.R.A. Toulouse).
- 38 - Laurent-Bruzy (A.). - *Brillie ou la Fille de Luctère, Puy d'Issolud - Uxellodunum*. Imp. Bessot & Guionie, 1921, omissions.

39 - Viré (Armand). *La baguette des sourciers, peut-elle rendre des services dans l'étude des gisements archéologiques ?* Neuvième Congrès préhistorique de France, session de Lons-le-Saunier. Le Mans, Impr. Monnoyer, 1914. p. 7. Certificat de M. Salamagne, maire de Vayrac, d'une lettre de M. Lamothe, instituteur à Saint-Denis-lès-Martel), et des affirmations faites à A. Viré par MM. Bourdarie (explorateur), Mézard (médecin), etc.

40 - Section A0 de Vayrac, parcelles 217 et 218.

41 - Habitant la Rivière à Vayrac.

42 - Témoignages de Gérard Boudou, son fils, qui a vu les travaux à l'époque et Louis Brousse (habitant le Puy d'Issolud).